
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 25/3 (1998)

DOI: 10.11588/fr.1998.3.61493

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Martin LIEPACH, *Das Wahlverhalten der jüdischen Bevölkerung in der Weimarer Republik. Zur politischen Orientierung der Juden in der Weimarer Republik*, Tübingen (J. C. B. Mohr) 1996, XIV-333 p. (Schriftenreihe wissenschaftlicher Abhandlungen des Leo Baeck Instituts, 53).

Publiée dans la collection des études de l'Institut Leo Baeck, cette version remaniée d'une thèse de sciences politiques, soutenue en 1993/94 à l'Université libre de Berlin sous la direction de Jürgen Falter, l'un des meilleurs spécialistes allemands d'histoire électorale, constitue un apport novateur à l'historiographie du judaïsme allemand. Car malgré l'essor incontestable de celle-ci depuis une quinzaine d'années en Allemagne, le comportement électoral de la population juive sous Weimar en était resté au stade d'évaluations essentiellement basées sur des Mémoires non vérifiées par l'analyse de statistiques.

D'où l'intérêt de cette recherche en trois parties. La première, consacrée à un exposé de la situation de la minorité juive au sein de la société allemande, à ses problèmes internes et ses réactions à l'évolution politique, est étayée dans la seconde partie par une analyse de quatre organes de presse, expression des principaux courants du judaïsme allemand (anciens combattants, libéral, indépendant et familial, sioniste). Avec, en complément, un aperçu de l'orientation de trois grands journaux libéraux non juifs (*Berliner Tageblatt*, *Vossische* et *Frankfurter Zeitung*) en vue d'une comparaison entre presse libérale juive et non juive lors des grandes échéances électorales des années 1928 à 1932.

L'analyse des statistiques électorales, objet de la dernière partie, établit une modélisation tenant compte de la distinction entre électorat juif des grandes villes, qui représente 63% de la population juive sous Weimar, et celui des petites localités pour des secteurs où les données permettent une corrélation fiable entre votes et appartenance confessionnelle. Pour les grandes villes, l'analyse est focalisée sur Berlin, Hambourg, Francfort/Main et Cologne, pour les circonscriptions rurales sur la Hesse et le pays de Bade. Compte tenu des liens historiques entre la minorité juive allemande et le libéralisme politique, une attention particulière est accordée au Parti démocrate allemand (DDP). De même qu'aux réactions de l'électorat juif à sa fusion temporaire lors de la création en 1930 de la *Deutsche Staatspartei*, avec le *Jungdeutscher Orden* dont les statuts comportent une « clause aryenne ». Ces analyses confirment l'hypothèse antérieure d'un vote libéral important quoique en diminution entre 1930 et 1932, mais sans véritable rupture en 1930, comme l'estimait notamment Jacob Toury. Elles infirment par contre nettement les évaluations antérieures sur l'existence d'un vote non négligeable d'électeurs juifs en faveur des partis de droite (DVP-DNVP)

Aspect le plus nouveau de cette étude: l'accroissement sensible des abstentions dès les années 1925-28. Ce que l'auteur interprète comme l'expression d'un sentiment manifeste d'insécurité et de désaffection par rapport à une République saluée au début avec enthousiasme, mais jugée de moins en moins capable d'assurer à la minorité juive l'égalité des droits garantis par la Constitution. Cet abstentionnisme contredit en fait l'appel permanent de la presse juive à ses lecteurs d'exercer leur devoir électoral. Il témoigne aussi, comme le note en particulier en 1927 *Der Schild*, organe des anciens combattants juifs, de la désillusion d'un milieu profondément affecté par l'introduction, à partir de 1924, de la « clause aryenne », non seulement dans le Parti national allemand (DNVP) mais aussi dans la grande association d'anciens combattants des « Casques d'acier » (*Stahlhelm*). Evolution qui ne laisse aux électeurs juifs d'autre critère de choix que le vote le plus utile pour endiguer la montée de l'antisémitisme. D'où notamment un certain soutien au *Zentrum* qui s'est opposé, à l'interdiction de l'abattage rituel en Bavière et présente encore sur sa liste de candidats aux législatives de 1930, le président de la communauté juive de Berlin. Soutien qui passera en partie à la social-démocratie lorsque le *Zentrum* engage, à l'automne 1932, des négociations avec les nationaux-socialistes. Fait notable: malgré le diagnostic, apparu très tôt dans la presse juive, de la « faillite du libéralisme » et les pertes sensibles de la *Staatspartei* dès sa création en 1930, celle-ci conserve jusqu'au bout un noyau fidèle d'électeurs juifs. Surtout à Hambourg ou dans

le pays de Bade de vieille tradition libérale dont les juifs n'ont pas oublié le rôle pionnier dans la lutte pour leur émancipation.

Illustrée par de nombreux tableaux statistiques, complétée par une importante bibliographie et un index des noms cités, cette étude a le mérite d'apporter un éclairage plus précis sur l'évolution politique des juifs allemands. Elle ouvre aussi de nouvelles perspectives de recherche et de débats sur l'historiographie du judaïsme sous Weimar dans la mesure où elle révèle une différence sensible de périodisation par rapport aux trois périodes traditionnelles de l'historiographie de cette République.

Rita THALMANN, Paris

Robert GALITZ, Brita REIMERS (Hg.), Aby M. Warburg. Ekstatische Nympe ... trauernder Flußgott. Portrait eines Gelehrten, Hamburg (Dölling und Galitz) 1995, 261 p. (Schriftenreihe der Hamburgischen Kulturstiftung, 2).

Fondateur de la «Bibliothèque de science de la culture Warburg» (KBW) en 1909 et inventeur de «l'iconologie» en 1912, Warburg ne s'est jamais cantonné au domaine de l'art. Au contraire, depuis ses débuts, il a vitupéré contre les «douaniers» qui protégeaient jalousement leurs disciplines, et qui surtout voulaient interdire les transgressions. Car il se voulait chercheur en matière de culture, ce qui comprenait pour lui aussi bien les arts que l'artisanat, l'économie, la politique et les médias. Il n'a pas laissé une «œuvre», mais des opuscules denses et pleins de détails. C'est pourquoi on lui a reproché un manque de cohérence et de persévérance. L'éparpillement de ses écrits et leur déchiffrement difficile ont certainement rajouté à l'ignorance de ses travaux et l'ont renvoyé au statut de précurseur. Presque soixante-dix ans après sa mort on tente de remédier à cette lacune. Non seulement les manifestations par lesquelles la ville de Hambourg veut rendre hommage à un de ses savants se multiplient depuis quelques années, mais aussi une édition complète et critique de ses écrits est en cours de préparation.

L'ouvrage collectif qui est présenté ici et qui retrace vie et travail de Warburg rassemble justement les communications données à Hambourg à l'occasion de deux expositions, l'une présentant une collection de 120 tableaux, images, documents etc. portant sur «L'histoire de l'astrologie et de l'astronomie», l'autre reconstituant les panneaux de l'«Atlas de Mnémosyne» de Warburg¹.

Parce que sa vie se trouve à cheval sur deux époques, elle reflète des conflits exemplaires. Warburg, né en 1866, fait partie de la génération qui a été bousculée par la Grande Guerre et qui, comme lui étant en plus des «juifs assimilés», craignait tant pour sa «germanité» que pour sa «judéité»². Les bouleversements nationaux sont accompagnés d'une incertitude croissante quant aux acquis scientifiques. L'évolutionnisme et la foi dans le progrès scientifique et socio-économique du XIX^e siècle semblent céder au «polythéisme des valeurs» (Max Weber) et à une pluralité de solutions proposées dont aucune ne peut revendiquer la voie royale. En quelque sorte, un propos de Warburg (souvent cité dans ce volume) résume

1 Voir la traduction française de l'ébauche d'une introduction que Warburg a écrit pour cet «Atlas» in: Trafic 9, P.O.L., Paris, Hiver 1994, p. 38-44. Dans ce même numéro, vous trouverez un article de Werner Rappl, co-organisateur de l'exposition «L'Atlas de Mnémosyne» à Vienne en 1993. Également disponible en français: Aby WARBURG, Essais florentins, Paris (Klincksieck) 1990, 301p.

2 Un autre témoignage passionnant en est donné par Victor Klemperer, patriote et juif. On ne peut que conseiller la lecture de ses journaux: Victor KLEMPERER, Ich will Zeugnis ablegen bis zum letzten. Tagebücher 1933-45, deux volumes, Aufbau Verlag, Berlin 1995.